

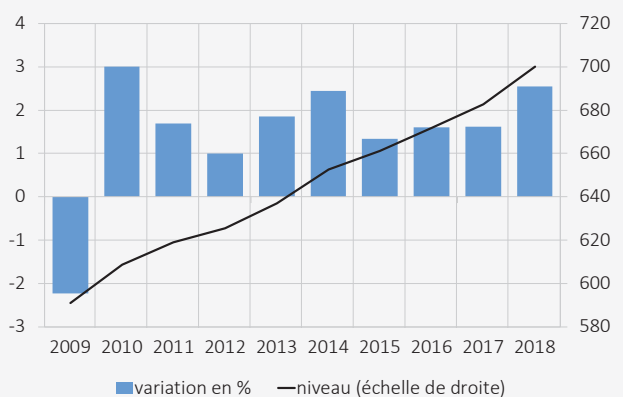
Encadré : Premiers résultats annuels pour 2018 – le PIB de la Suisse progresse de 2,5 %

Les premiers résultats annuels des comptes nationaux sont obtenus par l'agrégation des résultats des quatre trimestres. Ils indiquent que, dans l'ensemble, 2018 a été pour l'économie suisse une année pleine de succès.

Soutenu par un premier semestre extrêmement positif, le PIB réel a augmenté de 2,5 % (graphique 38). La croissance annuelle retrouvait ainsi pour la première fois un dynamisme similaire à celui de 2014 (+2,4 %), avant l'abandon du taux plancher par rapport à l'euro. La dernière croissance annuelle encore plus forte fut en 2010, lors de la reprise qui a suivi la crise financière. En comparaison internationale également, 2018 a été positive pour la Suisse : ainsi, la croissance du PIB a été modeste en Allemagne (1,4 %), de même que dans la zone euro (1,8 %). Aux États-Unis, par contre, elle a été nettement supérieure (2,9 %).

graphique 38 : Produit intérieur brut

valeurs réelles ; niveau en milliards de francs



source : OFS, SECO

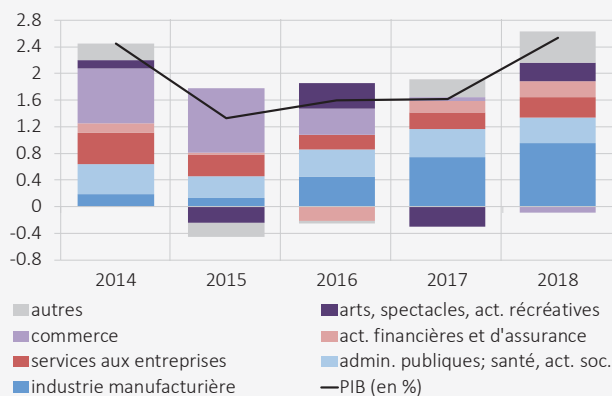
Côté production, la croissance a été largement étayée en 2018. Comme l'année précédente, la plus forte impulsion est venue de l'industrie manufacturière (graphique 39). Le secteur a profité d'une forte demande internationale de biens suisses et d'une évolution plutôt favorable du cours de change. La plupart des autres branches ont bénéficié de la haute conjoncture, notamment les prestataires de services destinés aux entreprises, le secteur financier, l'hôtellerie-restauration ainsi que la construction. Dans le commerce, par contre, la valeur ajoutée a connu un léger recul.

Côté dépense, le commerce extérieur a fortement soutenu la croissance (graphique 40). Dans la foulée de la croissance de l'industrie, les exportations ont nettement augmenté en 2018, dans toutes les branches. La croissance de la rubrique chimie-pharma s'est poursuivie sur le même rythme que les années précédentes. Les exportations de la rubrique Instruments de précision, horlogerie et bijouterie

ont fortement progressé, stimulées notamment par la vente de montres en Asie. Les exportations des rubriques plus sensibles aux cours de change (Machines, appareils, électronique et Métaux) ont également augmenté. Quant aux échanges de services, ils ont évolué de façon timide.

graphique 39 : Contribution des divers secteurs à la croissance¹⁰

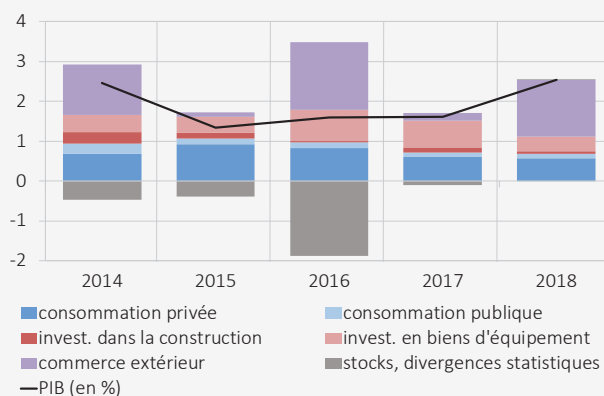
valeurs réelles, en points de pourcentage



source : OFS, SECO

graphique 40 : Contribution des diverses composantes à la croissance

valeurs réelles, en points de pourcentage



source : OFS, SECO

La contribution à la croissance fournie en 2018 par la demande finale indigène a été inférieure à la moyenne. La hausse relativement faible de la population et des salaires réels a freiné la consommation privée, et la consommation de l'État est restée modeste. De plus, l'incertitude croissante a engendré un recul des investissements en biens d'équipement après trois ans de forte expansion. Les investissements dans la construction n'ont à nouveau que peu augmenté, restant néanmoins à un niveau élevé.

Auteure : Felicitas Kemeny

¹⁰ Les codes NOGA des secteurs mentionnés se trouvent en page 21.